

Guérison de la Laideur

Par Le Dr BON-SENS

L'AMERIQUE est le pays de toutes les audaces et de toutes les originalités. Tandis que les savants de toutes sortes multiplient les découvertes plus ou moins sérieuses et plus ou moins pratiques, les médecins ne restent pas inactifs; et tandis qu'en Europe, les docteurs s'efforcent de chercher dans leurs laboratoires le remède qui doit enfin guérir la tuberculose et plusieurs autres maladies qu'il a été jusqu'ici impossible de combattre d'une façon énergique et certaine, les professeurs du Nouveau-Monde s'efforcent de guérir un mal presque aussi terrible, bien qu'il ne soit pas mortel, mais qui n'en cause pas moins beaucoup de larmes et de souffrances... morales, nous avons nommé la laideur.

Un certain nombre de spécialistes, de véritables fabricants de beautés, et que l'on pourrait appeler docteurs... Vénus, se sont établis dans les quartiers aristocratiques de New-York et des principales villes de l'Amérique du Nord. Déjà, on leur attribue des cures absolument merveilleuses. D'un malheureux bossu, comme le célèbre Quasimodo que Victor Hugo nous décrit dans *Notre-Dame de Paris*, ils vous font un véritable adonis, aux formes sculpturales, à la beauté classique; après un traitement relativement court, un monsieur possédant un nez aussi fantastiquement volumineux et grotesque que celui de Cyrano de Bergerac, se voit détenteur d'un appendice nasal conforme au style le plus pur, un véritable nez grec.

N'allez pas croire, mes chers

lecteurs, et vous aussi mes chères lectrices, que tout ceci soit une plaisanterie. Il n'y a rien de plus exact. Les détails que nous allons vous donner, nous les avons lus dans une très grave revue de Londres, sous la signature d'un écrivain anglais des plus justement estimés, Sir Chauncey Montgomery McGovern. Nous allons les résumer pour vous, aussi succinctement que possible, en examinant comment fonctionne une de ces extraordinaires cliniques où l'on guérit la laideur.

* * *

Chaque clinique de la beauté comprend six chirurgiens ayant chacun leur spécialité; ils doivent avoir également un diplôme de mécanicien, de chimiste, et avoir fait des études de peinture et de sculpture entièrement complètes. Voilà bien des choses pour un homme seul, et il faut avouer que le praticien qui possède un si grand nombre de connaissances, offre vraiment de très sérieuses garanties à ses clients

Le malade, ou plutôt la personne atteinte

de cette cruelle difformité qui s'appelle la laideur, se présente à la clinique. On commence par l'examiner avec le plus grand soin. Sur la table des salons d'attente, il n'est pas rare de voir de gros albums remplis de photographies.

D'un côté se trouve la personne laide, avant le traitement, de l'autre, on la voit transfigurée et... guérie. Feuilletter cet album est déjà un passe-temps peu ordinaire.

En effet, à droite, de véritables monstres, affreux à

